

## ET NIETZSCHE A PLEURE

### De IRVIN YALOM, Sigmund Freud

Une incroyable virtuosité intellectuelle que ne dépare pas un sens aigu de l'humour, à la lecture de l'ouvrage d'Irvin Yalom, "Et Nietzsche a pleuré", roman brillant, drôle, passionnant. On se sent intelligent. On comprend (presque) tout. On s'amuse et l'on sourit (souvent). Entre récit et roman, fiction et citations, philosophie et analyse, l'universitaire et psychiatre américain, né à Washington, sait nous captiver tout au long de ces cinq cents pages parues en Livre de Poche.

A Venise, en 1882, la belle et impétueuse Lou Salomé<sup>(1)</sup> somme le Docteur Breuer de rencontrer son cher Friedrich Nietzsche, en proie, dit-elle, "à de nombreux tourments". Il s'agit, précise l'amie zélée de soigner, sans que celui-ci s'en aperçoive (!), l'incommensurable désespoir et les nombreux malaises du déjà célèbre philosophe.

S'ensuit une invraisemblable partie d'échecs, figurée et parfois réelle, au cours de laquelle les discussions et argumentations d'ordre philosophique, psychologique voire médicale, se croisent, s'entrechoquent et rebondissent. Sans oublier divers rebondissements amoureux !

L'auteur né en 1931 dans une famille juive d'origine russe, grandit dans les quartiers populaires de Washington où règne à l'époque une insécurité latente. Dès lors, il passe la plus grande partie de son enfance, reclus, à lire à la maison quantité de livres de tout genre. Aller chercher des livres constitue une de ses seules sorties en ville.

Plus tard, il s'engage dans des études de médecine et se spécialise en psychiatrie. Après quelques années d'exercice dans divers hôpitaux, il débute une carrière à l'université de Standford. Auteur d'une large littérature spécialisée, il publie aussi de nombreux romans à succès, dont, en 1991 "Et Nietzsche..." qui traite sur un mode à la fois savant et ludique de l'univers psychothérapeutique.

C'est ainsi que l'on entre, à sa suite et sans presque s'en apercevoir et de façon fort peu orthodoxe, dans l'entre-deux privé de la relation patient/médecin de deux personnages tous deux célèbres comme nombre des amis qu'ils rencontrent dans le roman.

Une excursion à vrai dire fort peu banale qui se déroule à Vienne et à Venise en cette fin du XIXe siècle, parfois sous le regard du jeune Sigmund Freud qui assiste avec le lecteur à ces joutes magistrales où l'on en vient à se demander qui est le maître qui est l'élève ? Et qui soigne qui ?



Le plus étonnant restant finalement que le lecteur se prenne à ce jeu-là.

**Catherine BERGERON**

*ET NIETZSCHE A PLEURE, De IRVIN YALOM, Sigmund Freud : Le livre de poche, 504 pages. 7,5 €.*

*(1)Égérie, romancière, essayiste, psychanalyste... Lou Andreas-Salomé a déchaîné les passions et laissé un sillage qui ne cesse de rayonner. De grands yeux clairs, avides et graves, une lourde chevelure blonde nouée en chignon, un visage de madone intelligente... Ljola von Salomé eût pu se contenter de briller dans les salons que lui promettait sa naissance dans l'aristocratie russe éclairée. Mais quand l'esprit vient aux femmes, il emporte tout. Figure même de l'égérie, Lou Andreas-Salomé sera l'inspiratrice, la muse, l'amie de trois immenses génies du XXe siècle. (Nietzsche, Freud, Rainer Maria Rilke). Loin de se brûler à leurs feux, elle accompagnera leur œuvre et, aujourd'hui encore, sa trace illumine les leurs.*

## MARCIGNY : CENTRE D'ART CONTEMPORAIN FRANK POPPER

Après les expositions "Serial Color" de Charles Spiessert, "Claude Loewer, éclats d'une liberté maîtrisée" et "Venezuela en Arts - 43 artistes du Venezuela" - un événement vous attend encore, notre dernière exposition de la saison :

\*\*\*\* EVA DUCRET : "Lieux-dits".

Eva Ducret, artiste suisse et résidente dans le Brionnais, a créé dans chaque espace du centre une installation distincte.

Les lieux-dits de la campagne française portent parfois des noms bien étranges, sans signification apparente, et pourtant, ces noms ont leur raison d'être et leur histoire. Les "Lieux-dits" d'Eva Ducret reflètent aussi l'histoire personnelle de l'artiste : chacun de ces espaces porte un titre que l'artiste assimile à des lieux spécifiques, intérieurs. Et pourtant, en prenant le temps de regarder ses œuvres, celles-ci provoquent des sensations atmosphériques, des réflexions sur leur signification et des multiples associations peuvent jaillir de notre propre mémoire.

Les matériaux divers qu'elle emploie Eva Ducret, souvent des objets trouvés, peuvent avoir soit un caractère organique - coquillages, cire, caoutchouc -, ou plus technique quand elle met en scène

